

Enfin l'*Ere Nouvelle* annonce la naissance de feu l'*Observateur*, de malheureuse mémoire, et cela renouvelle les plaies à peine fermées du *Fantasque*, qui a encore présente à sa mémoire toute l'écume dont il a été la cause première. MM. les Rédacteurs de l'*Ere Nouvelle*, vous ne savez donc pas que, depuis longtemps déjà, le *Fantasque* déplore la mort prématurée de cet aimable enfant qui s'était pourtant bien promis de donner des férules à son aîné, et au moment où il allait frapper, il expira et le *Fantasque* de s'écrier de suite :

Destins trop rigoureux, inexorable Parque !  
Quels injustes arrêts  
Précipitent si tôt dans la fatale barque  
Cet enfant plein d'attraits !

#### HEAD DE NAVET ET LE 100e DE LIGNE.

Mon cher *Fantasque*,

Je suis très étonné de ce que tu n'aies pas déjà parlé de la levée du régiment canadien, le 100e de ligne. J'ai cru m'apercevoir que tu n'avais aucune prédilection pour l'art militaire et que tu aimais mieux te servir de tes bottes de sept lieues pour *fouiller partout*, comme dit le *Gascon*, que pour assister aux actes de bravoure et d'héroïsme que font en ce moment, dans les Indes, nos guerriers anglais.

Je ne te dis pas cela pour te chagriner, car chacun a sa vocation dans ce bas monde : les uns font rire franchement comme toi, mon cher ; d'autres assaisonnent leurs gasconnades avec du *sel français*, afin de les conserver plus longtemps ; d'autres enfin aiment l'odeur de la poudre, et la vie agitée des camps.

Les commissions d'officier du 100e sont toutes données ou promises, et cependant pas un seul officier canadien-français de la milice volontaire n'en a pu obtenir ! Devions-nous attendre autre chose de la justice anglaise ? Notre bien-aimé gouverneur ne se démentit pas, il est toujours l'ennemi juré des hommes de la *race inférieure*. Je ne sais pas si Head de *Navet* a reçu ces instructions du gouvernement impérial, mais je sais bien que cette injustice est *grosse* de déboires pour notre cher gouverneur et n'est pas faite pour raffermir la loyauté des Canadiens-Français envers leur Gracieuse Souveraine Victoria.

L'Angleterre subit maintenant la juste punition de la tyrannie qu'elle a exercée avec un zèle infatigable sur les Indiens. Qu'elle prenne garde ! car les Canadiens-Français, qui sont de leur nature assez irritables, pourraient bien faire manger au représentant de la Souveraine Dame quelques omelettes du genre de celles que notre Gouverneur Elgin, d'heureuse mémoire, a goûtées à Montréal en 1849.

Il est vrai que ceci n'est qu'une hypothèse, pas fondée du tout, car les Canadiens se respectent trop pour chicaner M. Head ; ils aimeront mieux probablement le regarder avec tout le mépris qu'il mérite.

Mais toujours serait-il prudent de ne pas se jouer d'un peuple brave aussi impudemment que le fait ce cher Sir Edmund ; ça peut devenir dangereux, car celui qui joue avec le feu ne s'en retire pas toujours les mains intactes.

Je serais pourtant bien chagrin qu'il arrivât malheur à cette fameuse FÊTE.